

Compte Rendu du conseil départemental du 28 octobre

Note d'ambiance : le conseil départemental s'est déroulé le soir de la manifestation dans un esprit de camaraderie et de bonne humeur.

Le Mouvement social

La bataille des idées – Le gouvernement n'est pas parvenu à convaincre. Le cœur de sa réforme ne passe pas : le report de l'âge légal. « *Envie de se poser avant de crever* », ce slogan résume la question : derrière le refus de travailler au delà de 60 ans, les salariés posent la question du sens du travail. La retraite est un horizon après le travail, un temps où l'on peut faire ce que l'on n'a pas pu faire avant. Le constat d'un soutien toujours massif et constant de l'opinion publique, des jeunes, a été maintes fois mentionné. La bataille sur la nocivité est gagnée, celle des idées restent à gagner, poursuit un camarade. Les batailles politico-financières sont en débat aujourd'hui, et Sarkozy a perdu une certaine confiance, mais il peut vite la reprendre, précise un camarade.

Un sentiment d'injustice déborde – La contestation sociale s'ancre dans ce sentiment d'injustice et se cumule à une prise de conscience que l'argent existe. Un verrou a sauté, une prise de conscience s'opère, observent les membres du Conseil. L'idée que des alternatives existent et qu'il faut négocier une autre réforme que celle du président des riches s'est imposée. « Ouvrier, lutte de classe, capitalisme, Marx » ne sont pas morts. Combattre le capitalisme n'est plus une anomalie. Une petite fenêtre s'ouvre en France avec Sarkozy, et en Europe avec les politiques d'austérité. Nous sommes passés d'une situation de résignation à une situation de lutte. **En France comme en Europe les mouvements de grève se développent** – C'est le refus du monde du travail de payer une crise dont il n'est pas responsable et domine l'exigence d'une autre répartition des richesses pour les salaires, l'emploi, les retraites, la protection sociale, les services publics, complète un camarade.

Le baroud d'honneur n'a pas eu lieu – Un camarade débute la discussion par cette observation : La Droite et les médias amis de Sarkozy ont beau crier à l'essoufflement, la détermination et le nombre des manifestants sont bien réels, en illustrant ses propos par un slogan : « On ne lâchera rien ». L'ambiance n'est pas au dernier tour de piste, poursuit-il. Un mouvement social profond existe et s'organise pour durer. L'Intersyndicale est unie sur le caractère injuste de la réforme, c'est un élément de confiance, analyse un autre camarade. Il ne reste plus qu'aux syndicalistes à aller au bout de leur démarche ... politique ! enchaîne un camarade.

Donner un débouché politique aux luttes – Nous devons faire en sorte que la colère sociale, ce ras le bol se répercutent en vote, poursuit Cyril. Mais nous ne devons pas non plus ne pas être dupes : il n'y a rien de mécanique, souligne André. Le mouvement syndical est coupé du mouvement politique, et c'est un frein important au moment du vote (8% des adhérents de la CGT contre 20% de ceux de Sud ont voté Front de Gauche aux régionales). Comme communistes, cela nous pose de grandes difficultés, et nous place face à des responsabilités particulières quand à l'opportunité « palpable » d'un prolongement politique de ces luttes.

« Comment faire pour que les exigences du mouvement se matérialisent dans un projet politique qui soit à la fois porteur d'espoir, mais qui soit aussi vecteur des luttes ? Comment faire le lien entre le mouvement et l'impératif de se dégager des exigences libérales pour transformer la société ? » Extrait du rapport introductif

Les actions de la Fédération – Face à ces questions nous ne sommes ni en retard, ni en manque de propositions et d'initiatives, débute un camarade. « A Clermont-Ferrand, à chaque mobilisation, le Parti a été très présent assurant une visibilité du PCF et du Front de Gauche (points de contact et de distribution de tracts, autocollants). En distribuant massivement des résumés et condensés de la proposition de loi des députés communistes, en récoltant plus de 9000 signatures à la pétition de soutien à cette proposition de loi, nous avons montré qu'une autre réforme plus juste, plus équitable est

possible. Nous devons maintenant passer à une autre étape, et nous engager dans la construction de changements politique qui permettront à la gauche de rompre réellement avec les logiques libérales du MEDEF, de la Commission européenne et du FMI. » Extrait du rapport introductif

Le programme partagé

La démarche - Nous n'y parviendront pas si celles et ceux qui luttent se contentent de rester spectateurs du débat politique (souvent médiocre dans les médias dominants), qui conduiraient à choisir en 2012 des solutions par défaut. OUI, c'est avec eux que nous devons décider de ce que la gauche devra faire, continue un camarade, ripostons et proposons ensemble. Et réussir à ce que les citoyens s'emparent du débat politique n'est effectivement pas la chose la plus aisée ni le chemin le plus facile. Pourtant, nous sommes convaincus que c'est la seule voie pour réussir le changement, affirme un camarade. Il ne faut pas laisser le débat s'enfermer entre quelques spécialistes ou professionnels si nous voulons que la voie s'ouvre en grand sur nos propositions, insiste un autre camarade.

Les outils à notre disposition :

- **L'appel du Parti « Déterminés pour gagner »**, distribué sur la manifestation du 28 oct. fait le lien entre la mobilisation et le besoin de construire l'alternative politique. Il se conclue sur une invitation à participer à la construction du programme partagé pour savoir « ce que la gauche doit faire ! ». Il nous appartient de le diffuser largement sur le terrain, marchés, entreprises, boîtes aux lettres,...
- « Le Front de gauche travaille à une série d'initiatives et de forums dans plusieurs villes de France avec un travail autour de sept thèmes : **République, Europe, argent, écologie, travail, service public et politique internationale**. Le Conseil National du week-end dernier a par ailleurs rappelé l'agenda du parti à ce sujet : meeting national du PCF à Paris le 8 novembre, la tenue les 26, 27 et 28 novembre d'une rencontre nationale du projet visant à rassembler 400 personnes, responsables, élus, acteurs du mouvement social, intellectuels, la rencontre nationale des animateurs de section le 8 janvier prochain. » Extrait du rapport introductif.
- Au niveau départemental, **un recensement des personnes intéressées par notre démarche** est à effectuer à partir des sections : syndicalistes, militants associatifs, citoyens ... est validé par le conseil départemental. C'est aujourd'hui, dans les discussions dans les luttes que nous pouvons recenser des personnes, affirme un camarade. Nous devons aussi réfléchir à la suite : comment fait-on pour avancer et ne pas reproduire les échecs des collectifs anti-libéraux, interroge un camarade. Ce travail de recensement doit permettre de mettre en place ensuite des modalités de travail en commun, en s'inspirant des grandes thématiques retenues au niveau national (mais pas exclusivement, comme il ne faut pas partir de l'idée un thème, une tête), répond un camarade. Nous avons un exemple local éclairant sur ce qu'il est possible de faire vivre avec la construction du « pacte citoyen » lors des régionales, où la séance de travail collective avait été particulièrement constructive. On doit s'en inspirer pour le programme partagé.
- **Le cahier citoyen** « est un moyen d'engager le débat. Il pointe par exemple ce qui ne peut plus durer, ce qui doit changer, les questions qui font débat à gauche et celles que nous proposons de mettre en débat... Ce matériel doit permettre la diffusion lors de contacts individuels, à l'occasion de réunions publiques à organiser par les sections, en porte à porte... Nous devons nous en emparer pour que le parti communiste soit pleinement à l'initiative dans la construction de ce programme partagé » Extrait du Rapport Introductif. Nous devons dès maintenant préparer des réunions publiques en lien avec nos sections au plus proche des gens. Et non des grandes messes, l'enjeu est à ce niveau, précise André. 17400 exemplaires sont disponibles à la fédération.
-

La candidature d'André CHASSAIGNE - Notre démarche de programme partagé n'est pas déconnectée de la question du candidat du Front de Gauche à la présidentielle : qui peut le mieux incarner cette démarche collective, et surtout la faire vivre ? Depuis la Fête de l'Huma, André a choisi de mettre en débat sa candidature au sein du Front de Gauche en parallèle du programme partagé. Il n'y a pas de sujets tabous, ni d'autocensure, ni d'hommes ou de femmes providentielles au sein du Parti et du

Front de Gauche. Le plus important n'est pas le match entre 2 personnes, mais bel et bien le positionnement politique du Parti et du Front de Gauche.

Les élections cantonales – Elles ne seront pas non plus déconnectées de la situation politique actuelle, les compétences du département sont liées à la politique du gouvernement : la réforme des collectivités territoriales, leur financement, les aides sociales, les services publics ... débute un camarade. Elles seront un test significatif pour le Front de Gauche et un moyen d'expression de l'opposition citoyenne à Sarkozy.

« En 2010, les rapports de force sont les suivants : sur 1945 élus sortants, nous avons 104 élus communistes et apparentés, 5 Parti de Gauche, 961 PS et apparentés, 42 PRG, 13 Verts, 812 UMP/NC et Modem et une bonne dizaine d'inclassables. Soit 58 % des sièges à gauche, et 2 Conseils généraux dirigés par le PCF, Val de Marne et Allier.

Il y a un gros enjeu pour la gauche et pour situer le Front de Gauche dans une dynamique de progression en nombre d'élus, alors que la réforme territoriale prévoit à ce jour la suppression des CG en 2014 avec l'élection des conseillers territoriaux. Les résultats de ces élections cantonales seront importants dans la séquence électorale qui nous mènera vers la présidentielle avec entre temps les sénatoriales à l'automne 2011.

Dans le département, 30 cantons sont renouvelables, dont 3 candidats sortants issus du groupe communiste et apparenté. Après les élections régionales et la forte progression du Front de Gauche, nous avons de vraies opportunités sur différents cantons où nous réalisons plus de 20 % des voix en devançant parfois le PS, mais sur l'ensemble des cantons aussi puisque lors des élections régionales nous n'étions dans aucun canton renouvelable en deçà des 5% (plus bas score est Chamalières avec 7 % et tout de même 442 voix !). » Extraits du rapport introductif.

Nous devons donc tous nous mobiliser et bien choisir les candidatures. Un soin particulier doit être apporté au respect de la parité des titulaires et à la dynamique qu'apportent les suppléants à chaque candidature, souligne un camarade. Bien entendu le Conseil s'accorde sur le fait que ces élections permettent de poursuivre la démarche de rassemblement du Front de Gauche. La fédération recherche des candidatures permettant de montrer le rassemblement le plus large du Front de Gauche.

La montée du FN est aussi soulignée : Les sondages sont favorables à Marine Le Pen qui récolte 16% des suffrages, lors de ces mêmes sondages, son père récoltait 8% des suffrages. Cette montée populiste prend appui sur l'aggravation de la crise et de ses conséquences, notamment pour les catégories les plus défavorisées (augmentation du chômage, coupes drastiques dans certaines dépenses publiques et sociales). Elle se base sur un vote protestataire contre l'insécurité sociale et structure son discours en faisant de l'immigration le bouc émissaire de tous les maux de la société déstructurée par les politiques néolibérales. En France comme en Europe, l'immigration sera au cœur des élections à venir.

En résumé 2012 commence maintenant, nous ne devons pas séquencer nos actions politiques, il n'y a pas de différences entre les luttes et les élections, c'est une construction. En conclusion, une définition d'André : « Faire du commun, c'est construire une force de gauche qui compte, c'est poser des questions de fond, de choix de société. Cela ne veut pas dire qu'on ne mette pas le doigt sur des comportements irrespectueux mais c'est par le fond de notre politique que l'on pèsera sur le cours des choses. »

Nous avons des responsabilités particulières dans les mois à venir pour donner du contenu, de la force de la mobilisation, l'organisation, passer d'une situation de résignation à une situation de lutte. Nous devons donner un débouché politique aux luttes, faire en sorte que la colère, le ras le bol se répercutent sur les votes. Il n'y a rien de mécanique.

Ce que devra faire la Gauche ? OUI à nous de nous en mêler : faut qu'on continue, et qu'on anticipe (Assurance Maladie, Politique Européenne, rapport Attali,...)

Quels outils pour saisir les attentes dont sont porteuses les mobilisations ?

Attention à Marine les sondage lui sont favorables à 16% (son père était à 6% avant les présidentielles)

Il y a d'autres batailles à mener La sécurité sociale et les collectivités territoriales, l'hôpital

2012 se joue maintenant

Les manifestants doivent prendre leur avenir en main

Le PC et le FDG ne sont pas en retard sur les propositions

Vers 2012 avec un arrêt en gare pour les cantonales.

Il faut s'organiser pour lutter

Il faut débattre par sujets et non pas traiter tous en même temps. Sarkozy apparait comme le gvt des riches

Travailler plus c'est intolérable, il faut continuer de le dire surtout avec le fric qu'il y a partout.

Il nous faut gagner la bataille des idées. L'état de conscience des gens a évolué : Attention il n'y a rien de mécanique : 95, Eurp, CPE ... la prise de conscience va changer les choses il ne faut se mettre ça en tête.

Au moment du vote 8% des adhérents de la CGT, 20% de Sud ont voté Front de Gauche : le mouvement syndical est coupé du mouvement politique et c'est un frein important. On appelle les élus PC pour un petit coup de pouce (ex : sanofi aventis). Il y a eu 50% d'abstention.

Il n'y a pas de rejet individuel, y'a une prise de conscience, il faut proposer un changement qui s'attaque au système pas des réformette.

Les cantonales :

Les cantonales sont un moment où on fait de la politique : il nous faut des candidatures FDG partout, pourquoi attendons nous des élections pour faire de la politique bien choisir les candidatures, des candidats qui font de la politique.

Les affaires de cet été (magouilles et carambouilles sont en débat aujourd'hui. Sarkozy a perdu une certaine confiance mais il peut vite la reprendre. La bataille des idées c'est beaucoup plus complexes, le gouvernement essaye par tous les moyens de convaincre qu'il faut baisser les charges. Suite à l'assemblée des maires, il ya certaines personnes que l'on peut présenter

Election de proximité

Faire du commun : les compétences du département sont liés à la politique. Analyser le budget : financement CT, réformeT aides sociales,...

Pas faire de KDO, c'est construire une force de gauche qui compte, poser des questions de fond, de choix de société, contrepoint.

C'est la force des prop qui est indispensable.

Cela ne veut pas dire qu'on ne mette pas le doigt sur des comportements irrespectueux mais c'est par le fond de notre politique de peser sur le cours des choses.

GOutebeliens

Bilan de la majorité départemental : une campagne ne se fait pas sur le bilan

PS : éclaircir les choses, on peut aller « à l'aise » aux cantonales. Eux font de la gestion et de l'accompagnement

La montée du populisme - le

La pacte d'Union Populaire

Recensement à effectuer, créer un outil

C'est aujourd'hui dans les discussions, dans les luttes (écoles,...) qu'on peut recenser les personnes pour la programme, et réfléchir à la suite, comment on fait pour avancer et pour ne pas reproduire les échecs des collectifs anti-libéraux

Faire en sorte que ceux qui s'approprient la lutte ... amener les gens à construire ensemble. Il nous faut multiplier des réunions, et non des grandes messes, il faut aller au contact autrement, et l'enjeu est à ce niveau, et ça ce n'est pas la même culture vis-à-vis de nos partenaires (ex : réunion avec les jeunes)

Contenu du changement et de la stratégie

Vote utile de grande envergure attention au clivage de mise en cause

Position de rassemblement : ne pas séparer Front de Gauche et Gauche, c'est pas facile.

Unis sur le caractère injuste de la politique sarko, nous devons garder des différences d'approches sur la question de la démo sans en faire des points de confrontation nuisibles à ce qui nous rassemble.

On a une position différente vis-à-vis de nos partenaires : ne pas s'opposer, comment on les met en débat sur la conception, mise en pratique de mise en mouvement. La lutte est un boulevard.

CAF, le 1% logement

La candidature d'André :

Comment porter avec le Front de Gauche et avec qui ? ne pas recommencer les échecs des collectifs anti libéraux

Quels critères, pour quels candidats ? et élaboration de la liste des candi possibles et potentielles.

Démarche constructive. Le PG nous on squizé et oui on aurait du s'y prendre plus tôt.

2012 commence maintenant. Il n'y a pas de différence entre lutte, élection, c'est une construction.

Thèmes de campagne : sécu, service public, la réforme des collectivités

Il ne faut pas séquencer nos actions politiques.

Faut débattre sans tabou de candidature.

DD a été sollicité pour des bonnes et mauvaises raisons. Mais notamment pour faire de la politique autrement. L'enjeu est l'atterrissage pas l'envol. Certains veulent la mort du Parti, mais le parti ne prendra pas position. Je suis là pour peser face à MAélenchon et calmer ses ardeurs c'est une question de rapport de force. PCF est garant de l'unité du FDG. Pour faire barrage à une candidature orthodoxe.

« Les pieds dans la glaise, la tête dans les étoiles

C'est pas un homme contre autre homme, c'est la conception du FDG